

Monaco : Coraliotech au pays de l'or rouge



Les scientifiques Rachid Benchaouir et Quentin Sandro œuvrent au sein de Coraliotech.

HI-TECH

🕒 Mardi 04 décembre 2018 à 10h47

La startup monégasque s'est inspirée des propriétés du corail rouge de Méditerranée pour mettre au point une molécule régénérante prisée par les grands groupes cosmétiques.

De toutes les sociétés hébergées au sein de l'accélérateur MonacoTech, c'est sans doute l'une des plus singulières. Spécialisée dans la biotechnologie, Coraliotech valorise les propriétés innovantes du corail. "Des vertus en matière de protection de la peau contre les UV ou les agents chimiques" éclaire Rachid Benchaouir, fondateur de la startup. Ce docteur en biologie génétique originaire de Versailles s'est installé sur la Côte d'Azur en 2014 afin de travailler pour le Centre Scientifique de Monaco (CSM). "Là-bas, j'ai collaboré avec le département de biologie marine afin d'aider à lever un verrou technologique sur la production des molécules de corail pour de la recherche fondamentale" raconte-t-il.



© E. Tambuttié (CSM)

Le corail rouge de Méditerranée (© Eric Tambuttié)

La cible de l'étude ? Le corail rouge de Méditerranée, dont les propriétés jusqu'à alors insoupçonnées vont être valorisées sous forme de brevet : "lorsque de grands groupes de la cosmétique sont venus nous voir, j'ai proposé à la direction du CSM de lancer une activité commerciale". Ainsi naît à l'été 2017 Coraliotech, une spin-off du CSM pouponnée depuis par MonacoTech. "La plateforme m'a permis d'acquérir des connaissances sur l'entrepreneuriat que je n'avais pas forcément" confie le chercheur. Si l'objectif de l'entreprise consiste à embouteiller des molécules coralliennes, pas question de toucher à un organisme animal déjà menacé par le réchauffement climatique. "L'activité de production de Coraliotech est complètement écologique, souligne Rachid Benchaouir. On n'exploite pas et on ne casse pas du corail pour extraire nos molécules. A partir de la séquence génétique fournie par le CSM, nous sommes capables de produire dans des bioréacteurs une molécule identique de façon complètement artificielle."

Sur le marché dès 2019

Coraliotech compte passer cette technologie de clonage à l'échelle industrielle. "Nous avons déjà des contrats établis avec des grands groupes internationaux. Nous aimerions les alimenter dès le début de l'année 2019" indique le dirigeant qui mise sur la vente directe du produit ou l'octroi de licences d'exploitation. La startup prépare une levée de fonds d'1,2M€ afin d'emménager dans des locaux plus vastes, mais également financer équipements et ressources humaines. Un seul leitmotiv, pérenniser l'activité en Principauté et y faire émerger l'une des industries du futur que le gouvernement monégasque appelle de ses vœux.

www.coraliotech.com